

avoir été témoins de la trouvaille de 1766. Trois existaient encore et leurs renseignements contradictoires, au lieu de venir en aide à l'archéologue, durent le jeter dans une étrange perplexité (1).

Il est vrai que s'il avait eu l'idée de fouiller dans les manuscrits de l'Académie, il aurait été éclairé de suite par le rapport de la Commission et fait promptement justice de toutes ces contradictions. Mais, livré à lui-même, il ne pouvait, pour ainsi dire, agir qu'au hasard. Poussé cependant par le désir extrême d'enrichir le Musée d'un monument d'une valeur immense, cet archéologue recommandable ne se rebuta d'aucune difficulté, et sur sa demande, M. d'Herbouville, préfet du département et M. Fay de Sathonay, maire de Lyon, ordonnèrent des travaux capables d'assurer le succès d'une entreprise aussi importante que difficile. Nous allons emprunter à Artaud, le récit de cette fouille dont il existe encore de nombreux témoins.

« Au commencement du mois d'octobre 1809, dit-il, après avoir pris tous les renseignements nécessaires (2),

(1) « Nous avons eu l'avantage, dit-il, d'interroger trois personnes qui ont été témoins de cette découverte : le frère de Barthélemy Laurent, le sieur Phelippeaux et un nommé Aubert. Le premier, âgé de quatre-vingt-quatre ans, nous dit que cette jambe de cheval a été trouvée peu avant dans la rivière, à dix-sept pas de la muraille, en face d'un caillou blanc et d'une gargouille qui se font remarquer dans le même mur du couvent des Dames de Sainte-Claire ; le second nous assure que c'est un peu plus au nord, bien avant dans l'eau et en face d'une petite porte et d'une boucle de fer peu éloignée de cet endroit. Tous deux affirment que la découverte n'eut point lieu dans l'hiver, mais bien dans le mois d'août.

« M. Adamoli raconte que cette découverte eut lieu un des premiers jours de février 1766. M. de la Verpillière étant prévôt des marchands. M. Phelippeaux, témoin de cet événement, affirme au contraire que c'était en 1762... »

(2) Nous avons vu qu'il avait pu interroger des témoins oculaires, le frère de Barthélemy Laurent, un nommé Aubert et le sieur Phelippeaux.